Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 101 (2003)

Heft: 10

Artikel: Fernand Lamaze : ou la naissance de l'accouchement sans douleur

Autor: Bettoli, Lorenza

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950529

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

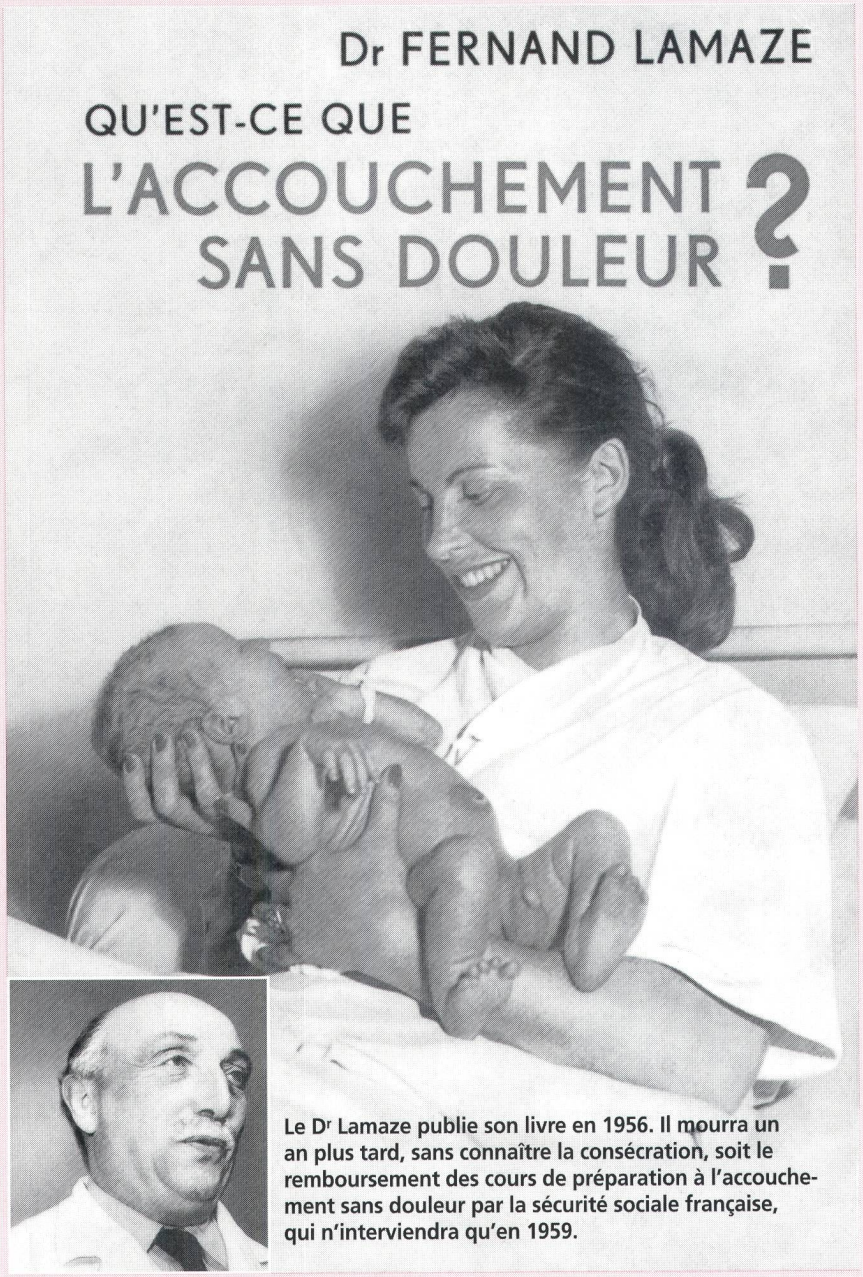
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le Dr Lamaze publie son livre en 1956. Il mourra un an plus tard, sans connaître la consécration, soit le remboursement des cours de préparation à l'accouchement sans douleur par la sécurité sociale française, qui n'interviendra qu'en 1959.

Fernand Lamaze

ou la naissance de l'accouchement sans douleur

Cinquante ans d'accouchement sans douleur (ASD). Un jubilé qui fut commémoré à Châteauroux (F) les 28 et 29 septembre 2002 lors d'une rencontre passionnante et pluridisciplinaire où se mêlaient acteurs et témoins directs de la première heure, leurs successeurs et les seules historiennes qui ont retracé cette histoire[1]. Exposés, débats, projections de film, expositions et théâtre ont animé ces journées très conviviales qui furent un franc succès. Les actes du colloque viennent d'être publiés, retraçant l'histoire de l'ASD en France.

Lorenza Bettoli

FERNAND Lamaze (1891–1957) était médecin accoucheur et exerçait comme médecin libéral à Paris auprès d'une clientèle aisée. Actif dans la résistance sans jamais adhérer à un parti, c'était un humaniste, plutôt homme de gauche et progressiste. En 1947, le Dr Rouquès le nomme médecin-chef de la clinique des Bluets de Paris, polyclinique qui appartenait à «l'Union syndicale des travailleurs de la métallurgie de la Seine». Lamaze découvre l'ASD à Paris, en juin 1951, lors du «Congrès international de gynécologie et d'obstétrique».

Les réflexes de Pavlov et le conditionnement positif

Le professeur Nicolaïev de Leningrad lui expose la nouvelle méthode expérimentée en URSS. Il s'agit d'une éducation physique et psychologique de la femme avant l'accouchement qui permet la création de nouveaux réflexes conditionnés, remplaçant les anciens, sans recourir aux médicaments. Le fondement théorique de la méthode se base sur les découvertes de Pavlov. Pour lui, toute activité mentale est explicable par la formation de réflexes conditionnés qui sont l'élément de base des activités psychiques plus complexes. Toute mentalité est transformable par la création de nouveaux réflexes conditionnés. L'éducation est, parmi d'autres, une forme du conditionnement. Ces théories prennent toute leur importance à ce moment-là, car les moyens médicamenteux à disposition étaient très peu satisfaisants et l'anesthésie n'était utilisée que pour la phase expulsive et en cas de douleurs trop fortes. Lamaze part en URSS en août 1951, comme membre de la délégation des médecins français. Il assiste sur place à un accouchement qui bouleverse ses conceptions d'obstétricien et imprime un tournant dans sa vie professionnelle, voire dans l'histoire de l'accouchement en occident. Lamaze en revient armé de nouveaux principes: la douleur de l'accouchement n'est pas inéluctable. Elle est induite par tout conditionnement négatif lié à l'éducation, aux rumeurs et aux légendes qui circulent. Il croît en la possibilité de faire disparaître la douleur par un reconditionnement positif, par une pédagogie et un accompagnement psychique rigoureux pendant l'accouchement.

L'ASD en neuf leçons

En mars 1952, après les premiers succès, la direction syndicale des métallurgistes lui

[1] L. Bettoli, «L'ASD est mort?» in Sage-femme suisse, 1/2003, p. 20.

donne le feu vert pour passer d'une expérimentation ponctuelle à une expérimentation de masse. Un an plus tard, l'équipe dynamique des Bluets, avec son collaborateur le plus proche, le Dr Pierre Vellay, publie les cinq cent premiers résultats obtenus avec l'ASD. Trois cours théoriques et six cours d'activité pratique préparent la femme. La théorie apporte des connaissances anatomiques, physiologiques et neurologiques. Les cours pratiques apprennent à la femme à respirer et à se détendre. Grâce à cette pédagogie rationnelle, la femme est censée éliminer toutes les peurs fantasmatiques léguées par le passé. Elle comprend ainsi le mécanisme de l'accouchement, apprend à s'adapter et à réagir aux différentes étapes de l'accouchement. L'équipe des Bluets croit en la capacité de se maîtriser, grâce à cet apprentissage qui vise à maintenir la femme dans un état mental positif et met l'accueil de celle-ci au centre des préoccupations.

Tout le personnel est formé pour être à l'écoute de la femme, la rassurer, la mettre dans une situation de confort mental. La femme n'est jamais seule en salle d'accouchement. Elle est encouragée et guidée par la personne qui l'a préparée. Les mots clés: silence, confort, asepsie verbale. Rien ne doit réveiller la peur. L'ASD favorise le rôle actif du père pendant la grossesse et prône sa présence en salle d'accouchement.

Reconnaissance post mortem

Les femmes sont ignorantes de leur corps. La plupart n'ont pas fait des études. L'atmosphère qui régnait dans les hôpitaux dans les années 40–50 était empreinte de brusquerie, d'énervement et de cris. Lamaze sillonne la France pour faire connaître l'ASD. Il donne des conférences, publie des articles et met sur pied un enseignement aux Bluets. Il devient un homme public. L'ASD obtient l'adhésion des femmes elles-mêmes et peut compter sur l'appui du Parti communiste. Chez les médecins l'accueil est sceptique, voire emprunt d'hostilité. En revanche, l'église catholique l'accueille favorablement. En 1956, le pape Pie XII déclare que l'ASD est parfaitement licite, scientifiquement valide et non condamnable théologiquement.

La reconnaissance de l'ASD par les pouvoirs publics se traduit en 1959, par le remboursement de six cours par la Sécurité Sociale: une vraie consécration post-mortem pour Lamaze, qui vient de mourir, le 6 mars 1957.

Le Dr Hersilie reprend le poste de Lamaze aux Bluets. L'ASD se diffuse dans d'autres pays jusqu'à l'application fréquente de la péridurale en obstétrique dans les années '80. Désormais l'ASD connaît son chant du cygne (voir encadré).

Après une licence en lettres en 1983 sur l'histoire de la profession de sage-femme en Suisse entre 1880 et 1930, **Lorenza Bettoli** se prend d'amour pour ce métier et entre à l'école de sage-femme de Genève. Diplômée en 1986, elle a depuis été responsable de la formation permanente au sein de la Fédération et présidente de la section genevoise. Elle est actuellement sage-femme et conseillère en planning familial à Genève.

L'ASD mis en question

Avant les années 80, voire au-delà, elle s'appelait encore «Accouchement sans douleur» (ASD) ou «psychoprophylaxie obstétricale» (PPO). Aujourd'hui, on parle de «préparation à l'accouchement», de «préparation ou d'accompagnement à la naissance»: une notion qui englobe davantage l'enfant et la famille. Dès sa naissance en 1952, l'ASD se préoccupait d'apprendre à la femme à accoucher. La méthode visait à améliorer le climat relationnel dans les salles d'accouchement et à humaniser les relations parentales par la participation du père à la grossesse et à l'accouchement. C'était aussi le combat des mères pour garder le bébé dans leur chambre après la naissance.

Une autre notion fait son apparition dès 1972: celle d'espace psychoprophylactique (EPP) proposé par E. Galacteros, qui introduit la psychologie de la communication dans l'obstétrique. On parle de sécurité physique et d'équilibre affectif de l'enfant et de la famille, car la psychanalyse s'est introduite dans la préparation ASD dès les années '60 à travers les travaux de Léon Chertok. Ce dernier considère l'ASD comme un sous-produit de l'hypnose. Lors du congrès de la PPO à Avignon (1971), Revault d'Allonnes, psychologue clinicienne, reproche à l'ASD de ne pas tenir compte du vécu et de l'imaginaire de la femme, de proposer des modèles de valeurs implicites et dépassés et de donner une image de la sexualité centrée sur la procréation.

L'ASD est mis à mal, harcelé par la psychanalyse d'un côté et par la technologie de l'autre. Les événements de Mai 1968 mettent en cause à leur tour la médicalisation de la naissance. La confiance en la science est ébranlée. On se tourne vers la non-violence et l'écologie en réaction à l'emprise technologique et technocratique. Les travaux de F. Leboyer et de M. Odent, en 1974 et 1975, illustrent cette nouvelle culture. Le mouvement féministe défend le droit à la contraception et à l'avortement plutôt que les acquis de l'ASD, dont les pionniers étaient essentiellement des médecins. Par ailleurs, le Congrès d'anesthésiologie d'avril 1972 marque l'entrée en scène de la péridurale dans l'obstétrique. Dès 1975 s'amorce une bataille entre ASD et péridurale qui signera, avec la généralisation de cette dernière dans les salles d'accouchement dans les années 80, la fin de l'ASD. Les stages de formation à la méthode, donnés aux Bluets depuis 30 ans, cessent en 1984. Le «Bulletin de la Société française de PPO» publie son dernier numéro en 1994.

L. Bettoli

Bibliographie:

- 50e anniversaire de l'accouchement sans douleur, Actes du colloque organisé par la «Société d'Histoire de la Naissance» et l'association «Histoire et Avenir de la Naissance», Châteauroux, 28 et 29 septembre 2002, Paris, 2003.
Actes en vente auprès de la «Société de l'histoire de la naissance», 157, Rue Arthur Honneger, 60100 Creil, tél. (0033) 2 54 08 49 07.
L'article ci-dessus se base essentiellement sur les contributions suivantes:
George Jocelyne: Les contestations de l'ASD (1957–1980), pp. 29–40.
Leulliez Marianne: «Fernand Lamaze et l'Accouchement sans douleur», pp. 2–11.
NB: Il existe une autre méthode analogue diffusée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis depuis les années 30, mise au point et propagée par un médecin britannique: Grantly Dick-Read (1890–1959). Voir *Morel Marie-Françoise:* La préhistoire de l'ASD, pp. 74–84.
- Galacteros Emmanuel: Préparons-nous à te mettre au monde et à t'aimer, Ed. Denoël-Gonthier, Paris, 1983.
- *Gutmann Caroline:* Le testament du docteur Lamaze médecin accoucheur, Ed. J.-C. Lattès, 1999.
- *Lamaze Fernand:* Qu'est-ce que l'accouchement sans douleur?, Ed. La Farandole, 1956.

Commentaire

La péridurale est monnaie courante aujourd'hui dans les salles d'accouchement. Certes, elle offre une indolorisation excellente en cours de travail, c'est indiscutable. Le tout est de savoir de quelle manière on entoure aussi la femme. Se préparer à la naissance ne se limite pas seulement à la gestion des contractions et de la peur de la douleur. La péridurale diminue certes le vécu douloureux de la contraction, mais n'enlève pas l'inquiétude face à l'accueil du nouveau-né, le fait de devenir mère, la création d'une nouvelle famille qui comporte des nouvelles responsabilités à long terme.